

Or, argumente l'éloquent orateur de Notre-Dame, ces vertus dont a absolument besoin le soldat, quelle doctrine, mieux que celle du christianisme, peut les lui enseigner ? Et voici la très belle conclusion à laquelle il arrive pour cette partie de son discours. Nous ne voulons rien y changer :

L'Evangile, relégué par notre insouciance dans les bibliothèques de dévots, et que le scepticisme eut voulu enfermer à clef dans les musées de littérature morte, reprend possession de la terre, terre des tranchées, terre des âmes. Il est dans son domaine là où l'on souffre, et les soldats l'accueillent naturellement en ami. C'est leur meilleur livre de guerre. Dans ses pages merveilleuses, ils lisent l'explication de leur épreuve, ils en voient la beauté religieuse, le prix infini. Ils découvrent en Jésus leur modèle, leur frère de douleur et de générosité, celui qui voulut descendre par pitié dans la tranchée de notre misère humaine, se coucher comme eux, sur la paille, sur la terre, partager leurs fatigues, et la faim, et la soif, et les nuits d'insomnie, et le travail des longues journées, et comme eux obéir jusqu'à la mort. Aucune lecture ne leur apporte lumière et foi comme celle-là. Ni les ouvrages tout neufs, et souvent très vides : littérature profane, romans volages, théâtre libre, dont l'excitation décevante accroît plutôt leur peine ; ni les très vieux auteurs qui gardent un renom, malgré les siècles. Les spéculations philosophiques d'Aristote, les entretiens de Platon dans les jardins d'Academos, les odes d'Horace et les récits de Tacite, même en un texte traduit, n'ont guère de clientèle dans nos rangs. Qu'y trouverait-on de décisif pour contenter les esprits et apaiser les coeurs ? Mais sous les cieux d'Orient, au bord des champs de la Palestine, Jésus, conversant avec quelques disciples grossiers, paysans ou pêcheurs du lac, a laissé tomber des mots qui vibrent toujours dans l'air et que notre gratitude recueille à genoux. Quand, meurtris par l'épreuve, nous sommes las du tapage de nos discours et du fracas de nos formules, nous écoutons cette parole étonnante. Elle éveille en nos coeurs de secrètes vibrations dont le chant nous émeut : " Venez à moi vous tous qui êtes épuisés, et je referai votre âme. " Ah ! que cette voix est bonne ! Qu'elle dit vraie ! Qu'elle est divine ! " J'ai passé ma jeunesse, me confiait un agonisant, à me bourrer la tête de science et de philosophie, et jamais cette étude

ne m'a fourni un second
quelques pensées de
j'ai besoin dans mon
O prophète de Galilée,
nos leçons de vie ! L'hi
seignements. Quand e
fre, elle vient te dema
son bien. Qui donc es-
avons reconnu, ô Dieu
champs de bataille, où
dont vous seul avez de
revenions à vous qui g

Dans sa troisième
leçon de renoncemen
ce. L'espace nous fai
à l'analyser. Notons
pas à établir un raj
frances de l'armée f
Seigneur sur la rou
audacieux. Mais il y
d'expression qu'on fi
qui est de faire accep
chrétienne par excel
peignent cette souffr
union avec le Christ,

De son lit d'hôpital, c
durant des mois et des
trous que les balles all
les cinq plaies, combien
sur le corps du Christ."
qui l'a marqué des cic
dans son intimité.

Dans une église, tra
che pour une opération
la pierre même où le I